



ICI C'EST FRIBOURG

## La précampagne dans les campagnes

**Elections** » Les agriculteurs reçoivent ces jours le traditionnel courrier les informant du versement d'un acompte sur leurs paiements directs. Surprise, cette année, le pli est accompagné d'un feuillet A4 émanant de la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF). Recto verso, la conseillère d'Etat Marie Garnier résume l'engagement de son équipe «afin de soutenir les exploitations agricoles fribourgeoises».

Un panégyrique en 21 points... qui tombe opportunément à quelques mois des élections, persiflent les détracteurs de la verte ministre, candidate à un nouveau mandat. Marie Garnier assume, et réfute toute instrumentalisation politicienne du fichier d'adresses des quelque 3000 paysans fribourgeois: «Nous avons rarement l'occasion de leur expliquer notre travail. Il me semble important, au terme de la législature, de dresser le bilan de notre action, de manière objective. Mes services se sont beaucoup engagés en faveur de l'agriculture et cela mérite d'être relevé. Après, chacun jugera, librement», explique la conseillère d'Etat. «Nous voulions également montrer que le canton croit en l'avenir de ce secteur», poursuit-elle, soulignant encore que la DIAF ne dispose pas, contrairement à d'autres directions,

d'un bulletin de communication officiel.

La démarche de Marie Garnier n'offusque pas le président de l'Union des paysans fribourgeois (UPF), le député libéral-radical Fritz Glauser: «Il est légitime de la part d'une cheffe de département de faire un bilan de la législature. Il n'y a rien d'étonnant à cela. Et le timing de sa communication, vu les échéances politiques, ne nous étonne pas...»

Marie Garnier reconnaît que la date de diffusion de cette missive ne doit rien au hasard... un bilan se tirant au terme d'une période législative! Mais au-delà du bénéfice politique qu'elle peut en escompter, l'objectif, insiste-t-elle, «c'est avant tout d'exposer ce que nous avons fait».

Rien de scandaleux dans la manœuvre. Pourquoi la DIAF ne synthétiserait-elle pas sa législature dans un (élogieux) bilan? Mais le geste apparaît maladroit. Car la majorité de l'électorat agricole – déjà fort peu enclin à voter écolo – ne peut que se gausser de cette grosse ficelle politicienne.

Peut-être Marie Garnier devrait-elle apprendre de l'ancien président français Jacques Chirac, qui savait mieux que quiconque «flatter le cul des vaches». Et gagner le vote de leurs propriétaires. » **PATRICK PUGIN**

### CONSEIL D'ÉTAT

#### VOITURES PLUS VERTES

Le Conseil d'Etat veut favoriser l'achat, par ses services, de véhicules plus respectueux de l'environnement. Il a décidé la mise en place de certains critères écologiques qui renforceront son bilan en matière de développement durable, indique un communiqué. **OW**

### FRIBOURG

#### RUPTURE DU JEÛNE

A l'occasion de la fin du Ramadan, l'association musulmane Frislam organise la rupture du jeûne en public. Ce soir dès 20h30, la population est invitée à partager un repas offert sur la place Python. Des discours de Benoît Rey et de Thierry Steiert sont notamment prévus. **GT**

### CORMINBOEUF

#### ROUTE FERMÉE DÈS LUNDI

La route de Matran sera fermée au trafic entre le giratoire du Bugnon (croisée de la route de Payerne) et le giratoire de Chésopelloz, dès lundi 23 h à mercredi 6 h, communique la police. Une déviation sera mise en place. En cas d'imprévu ou de météo défavorable, cette réfection de la route cantonale sera reportée. Les usagers sont priés de suivre la signalisation. **NR**

## Changements à La Liberté

**La vie du journal** » Vincent Chobaz a succédé à Jean-Jacques Robert au poste de secrétaire général. François Rossier l'a remplacé à la tête des Sports.



François Rossier (à gauche) Vincent Chobaz (à droite) et Jean-Jacques Robert. Vincent Murith

C'est un pilier de *La Liberté* qui s'apprête à prendre sa retraite: Jean-Jacques Robert, 65 ans, dont 43 ans de maison au compteur, a officiellement rendu son tablier de secrétaire général hier. Il continuera toutefois de travailler jusqu'à la fin du mois pour une entreprise où il a fait toute sa carrière et où il a quasiment pratiqué tous les métiers: correcteur, pigiste, journaliste sportif, photographe, secrétaire de rédaction puis, depuis 1990, secrétaire général.

A ce titre, Jean-Jacques Robert a officié en quelque sorte comme chef d'état-major ou superintendant pour le compte de quatre rédacteurs en chef successifs, qu'il a assistés dans les questions techniques, administratives et budgétaires. Il a aussi développé des compétences en matière informatique qui l'ont rendu très vite indispensable aux yeux de ses collègues journalistes. C'est fort de ce savoir-faire qu'il a supervisé ce printemps l'introduction d'un nouveau système rédactionnel destiné à la production du journal. Un exploit relevé simultanément au passage à la nouvelle formule graphique de *La Liberté*.

Pour remplacer Jean-Jacques Robert au poste de secrétaire général, le choix de la rédaction en chef s'est porté sur Vincent Chobaz, 43 ans, Romontois de naissance établi à Fribourg. Lui aussi a fait toute sa carrière à *La Liberté*. Lui aussi a suivi un parcours tout de polyvalence: engagé en 1997 comme stagiaire à la rubrique régionale, il est passé par l'économie avant d'entrer en

2005 à la rubrique sportive. Ce spécialiste de football, de hockey sur glace et de judo en reprend la responsabilité en 2013. Le voilà qui opte pour un poste de l'ombre, mais avec un même souci: «Être au service de ce journal».

Aux Sports, Vincent Chobaz a passé le témoin le 1<sup>er</sup> juin dernier à François Rossier, 37 ans. Formé à l'agence de presse Sport-information, cet habitant de Neyruz a transité par Radio Chablais avant d'entrer à *La Liberté* en 2007. Reconnu pour la maîtrise des disciplines dont il assume la couverture (basket, hockey sur glace) et le courage de ses opinions, il compte faire évoluer la rubrique en tenant compte de la nouvelle temporalité imposée par internet, tout en renforçant les qualités actuelles: un suivi performant des clubs majeurs de la région, ainsi que des magazines bien écrits et pétris d'humanité. » **SERGE GUMY**

Le président de la Confédération Johann Schneider-Ammann a inauguré hier le Campus Lac-Noir

# Les civilistes ont trouvé le cadre idéal

« PATRICK PUGIN

**Singine** » La population profitera aujourd'hui de 9 à 16 h des portes ouvertes pour découvrir le nouveau centre suisse de formation du service civil: le Campus Lac-Noir. Hier sous le radieux soleil singinois, quelque 280 invités – Conseil d'Etat in corpore, président du Grand Conseil, députés, élus communaux, autorités judiciaires... – ont pris part à l'inauguration officielle des lieux, en présence du président de la Confédération, Johann Schneider-Ammann. L'occasion de célébrer l'aboutissement d'une série de luttes, a souligné le directeur de la Sécurité et de la justice Erwin Jutzet, «père» du projet.

Lutte, tout d'abord, «contre d'autres régions elles aussi intéressées à accueillir le centre de formation». Lutte «contre la montre» ensuite, le canton ne disposant que de 17 mois pour réaliser les travaux nécessaires. Lutte «contre les inévitables imprévus d'un chantier mené au pas de charge» aussi. Lutte, enfin, contre les intempéries de ce premier semestre 2016, «qui ont fortement perturbé la finalisation des travaux extérieurs».

Le chantier n'est pas encore tout à fait clos. Il reste à donner au site un statut d'établissement autonome et à obtenir un crédit pour la construction d'une halle triple. Deux objets qu'Erwin Jutzet entend faire passer avant la fin de l'année.

L'énergie dépensée – et les mauvaises nuits de sommeil... – en valait la peine, se réjouit le conseiller d'Etat. Car au bout du compte, «ce projet ne fait que des gagnants». Le canton, qui a pu revaloriser ce camp promis à l'abandon après le retrait de l'armée. La Confédération, en parti-



Johann Schneider-Ammann a souligné «l'excellente collaboration» qui a prévalu entre le canton et la Confédération. Charles Ellena

culier l'Organe d'exécution du service civil, «qui a trouvé dans ces murs un cadre idéal pour son centre de formation». Et «toute la galaxie sportive» qui dispose d'un centre de sport attractif, capable d'accueillir plusieurs groupes en parallèle.

#### Bénéfice pour la région

La région, elle aussi, bénéficiera de la présence de ce campus, a encore souligné Erwin Jutzet. La venue de quelque 10 000 jeunes hommes chaque année au Lac-Noir ne peut qu'avoir un impact positif sur l'économie locale et sur le tourisme, prédit-il: «Je crois qu'on ne peut pas rêver de meilleurs ambassadeurs.»

#### «Ce projet ne fait que des gagnants»

Erwin Jutzet

Johann Schneider-Ammann a pour sa part tenu à souligner «l'excellente coopération» qui a prévalu entre le canton et l'Office fédéral des constructions et de la logistique pour la réalisation du centre de formation. Centre où, depuis le début de l'année, «200 civilistes sont formés pratiquement chaque semaine, dans le domaine des soins et de l'assistance aux personnes âgées ou handicapées, de l'encadrement des enfants ou des adolescents ou encore de la protection de la nature et de l'environnement».

Le président de la Confédération a profité de la journée d'hier pour marquer le vingtième anniversaire du service civil. Il a encouragé l'organe d'exécution à «poursuivre sa démarche d'amélioration de la qualité». »

**27,7 millions**

Le montant du crédit d'engagement pour la transformation du camp du Lac-Noir

**17 mois**

Le temps nécessaire à la réalisation des travaux

**200 civilistes**

Le nombre de jeunes hommes qui, chaque semaine, seront formés au Lac-Noir